

DANSE

à voir

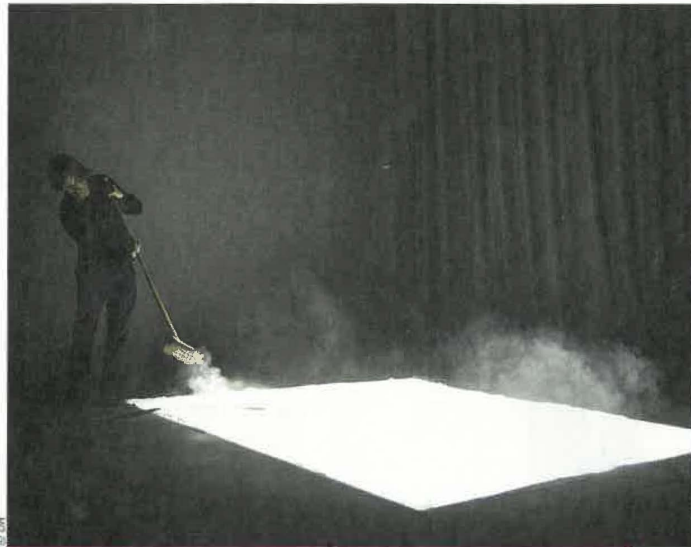
Sous les pavés, la danse

Les 16 et 17 mars, le Centre national de la danse inaugure son printemps en proposant trois performances et une exposition inédite, montée avec le Centre national des arts plastiques (Cnap).

fioles et résidus de gomme, assemblages issus de magazines de déco vintage, briquets estampillés « brûlez tout ! », coupures de presse annotées : pour son exposition *Trois fois rien*, créée en partenariat avec le Centre national des arts plastiques (Cnap), le Centre national de la danse (CND) offre à voir, dès le 16 mars, des œuvres d'art aux allures de détails qui éclairent le monde de lumières pertinentes. La commissaire de l'exposition, Juliette Pollet, salariée Cnap, s'en amuse : « *Le propos était de répondre par un pied de nez à l'invitation du CND. Le fil conducteur était de présenter des œuvres en apparence légères qui possèdent pourtant un sens profond et complexe. Toutes interrogent le temps qui passe.* » Directeur général adjoint du CND, chargé de la programmation, Aymar Crosnier renchérit : « *Le titre de l'exposition, Trois fois rien, répond parfaitement au "geste" que la danse peut laisser... Il n'y a pas de matérialité, pas de texte. Toujours, nous questionnons la trace, la mémoire laissée par la danse.* »

Un dialogue entre deux disciplines

Pour la première fois, le CND et le Cnap, qui prendra ses quartiers à Pantin en 2022 dans des locaux industriels de 25 000 m², proposent au public un événement conjoint : « *Cette collaboration s'inscrit dans la logique d'ouverture de notre maison à d'autres formes d'art. Nous avons décidé d'offrir, pendant quatre ans, une possibilité de présence au Cnap entre nos murs* », explique Aymar Crosnier. « *De plus en plus d'artistes visuels intègrent dans leurs œuvres des mouvements de danse, complète Juliette Pollet. Et, à l'inverse, les danseurs intègrent*



Edyth Dekyndt : *One Thousand and One Nights*.

souvent l'univers de l'art contemporain dans leurs performances. *Le dialogue entre ces deux disciplines est très riche.* »

D'ailleurs, lors du week-end d'ouverture, trois artistes-danseurs effectueront, dans les locaux du CND, des performances de 6 heures, avec leur manière respective de questionner le corps dans le temps. Ainsi, avec *Where did our love go?*, Émilie Pitoiset met en jeu, à travers ses marathons de danse, œuvres de la limite et du dépassement de soi, la résistance des corps éclairée par les rituels, la sexualité, l'argent. Avec son installation de lumière et de poussière, Edith Dekyndt invite, via *One Thousand and One Nights*, le spectateur à la contemplation, joue avec les substances et les souvenirs : une œuvre entre humilité et sublime. Quant à Xavier Le Roy, dont l'ensemble du répertoire sera mis en lumière jusqu'au 29 mars, il offre, avec *Temporary Title* et ses 18 interprètes, une chorégraphie de la métamorphose, un paysage mou-

vant de corps nus, où se fondent règnes minéraux, végétaux et animaux, un tableau qui mute au gré de la perception du public.

Ce week-end d'ouverture donne le *la* de la saison printanière, forcément passionnante et pleine de surprises avec, entre autres, en avril, un portrait dansé et hautement émouvant de Frédéric Tavernini (collaborateur de Béjart, Forsythe ou Preljocaj), par Noé Soulier, une création autour du « *kawaii* » – ce « mignon » nippon – d'Ana Rita Teodoro ou encore un récital-cabaret de Monsieur K.

ALL

Samedi 16 et dimanche 17 mars

Trois fois rien

Exposition de 14.00 à 20.00, performances en continu. Entrée libre.

CND

1, rue Victor Hugo

© 01 41 83 27 27 - www.cnd.fr